

LA CROIX-ROUGE DU TCHAD JOUE UN RÔLE DE PREMIER PLAN DANS LA COORDINATION INTER-AGENCES

La Croix-Rouge tchadienne a renforcé sa visibilité et amélioré la qualité de son action humanitaire en renforçant son rôle dans la coordination inter-agences pour l'engagement communautaire et la redevabilité.

Introduction

La Croix-Rouge du Tchad joue un rôle de premier plan dans le groupe de travail inter-agences sur la redevabilité envers les personnes affectées, en proposant des formations à d'autres organisations et en organisant des réunions. Cela permet à la Société nationale de se positionner comme un acteur clé en matière de redevabilité auprès des agences des Nations unies, des organisations internationales non gouvernementales (OING) et du gouvernement. De manière plus générale, la participation de la Société nationale aux activités inter-agences aide les opérations d'intervention d'urgence dans le comté à être plus efficaces et durables.



Activités communautaires de la Croix-Rouge du Tchad dans le cadre du partenariat entre l'UE et la FICR. ©FIRC 2024

Le rôle de la Croix-Rouge du Tchad dans la coordination inter-agences pour l'engagement communautaire et la redevabilité

Au cours des deux dernières années, la Croix-Rouge du Tchad a progressivement renforcé sa participation à la coordination inter-agences pour l'engagement communautaire et la redevabilité (CEA) dans le cadre du partenariat global de la FICR avec la direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire européennes (DG ECHO)¹.

Dans un premier temps, la Société nationale s'est adressée à Yves Ngaleu, administrateur principal du CEA de la FICR pour l'Afrique centrale, afin de savoir par où commencer. Allamine Mahamat Senoussi, point focal national CEA de la Croix-Rouge du Tchad, se souvient : « Yves nous a encouragés à nous impliquer davantage dans le groupe de travail inter-agences sur la redevabilité envers les personnes affectées (AAP WG) au Tchad car cela pourrait aider à positionner la Société nationale auprès des partenaires et du gouvernement. Il m'a mis en contact avec le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA), qui dirigeait le groupe, ce qui a permis à la Croix-Rouge du Tchad d'être ajoutée en tant qu'organisation membre. Dans un premier temps, nous avons assisté aux réunions mensuelles afin de mieux comprendre le groupe et son fonctionnement. Nous avons partagé des informations sur les activités de la Société nationale et appris ce sur

¹ Le résultat 5 du partenariat programmatique pilote de la DG ECHO avec la FICR (PPP ECHO) vise à renforcer les capacités des sociétés nationales en matière d'engagement communautaire et de redevabilité, notamment pour qu'elles jouent un rôle plus important dans la direction et le soutien de la coordination inter-agences.

quoi travaillaient d'autres agences, ce qui nous a permis de réduire le risque de doublon des activités et tirer des enseignements de l'expérience et des difficultés rencontrées par les autres. »

Le groupe de travail national AAP du Tchad est composé d'une série d'acteurs humanitaires, dont le Programme alimentaire mondial (PAM), l'Office international des migrations (OIM), Caritas, INTERSOS, le Comité international de secours (IRC) et ACTED. Le groupe échange sur divers sujets, en mettant l'accent sur la manière dont l'action humanitaire dans le pays peut mieux écouter et tenir compte des retours des communautés. Ainsi, la Société nationale présente régulièrement les principales tendances des informations recueillies par l'intermédiaire de sa ligne d'assistance téléphonique et de son vaste réseau de volontaires et de comités communautaires. Allamine explique : « Toutes les organisations du groupe de travail AAP ont tout à gagner à partager entre elles le retour d'information des communautés. Par exemple, d'autres organisations utilisent des canaux de retour d'information que nous n'avons pas les moyens de mettre en place et faire partie du groupe de travail AAP signifie que nous avons toujours accès aux informations recueillies par ces canaux. En contrepartie, les autres membres peuvent accéder au retour d'information recueilli par le biais de notre vaste groupe de volontaires et des comités communautaires que nous avons mis en place dans tout le pays. Si nous ne faisons pas partie du groupe, il nous serait également difficile de connaître les commentaires partagés avec d'autres organisations au sujet de la Croix-Rouge du Tchad. Cependant, comme nous faisons partie du groupe, nous avons établi des contacts qui permettent à d'autres organisations de nous transmettre plus facilement des informations en retour. »

En 2024, la Société nationale a décidé de renforcer sa participation au groupe de travail AAP. Allamine explique : "Alors que nous planifions des activités pour l'ECHO PPP en 2024, Yves a suggéré d'inclure un budget pour la coordination afin que nous puissions jouer un rôle plus important au sein du groupe de travail AAP. Ce petit budget nous a permis d'accueillir la réunion dans les bureaux de la Croix-Rouge du Tchad à trois reprises au cours des six derniers mois. Cela a vraiment changé notre rôle au sein du groupe, qui est passé d'un statut de membre à celui d'une des principales agences." La Société nationale a ainsi joué un rôle clé dans l'élaboration du plan annuel du groupe de travail AAP, y compris en dirigeant certaines des activités prévues dans le plan. Allamine explique : « Nous avons organisé une formation sur l'engagement communautaire pour les organisations humanitaires dans le sud du Tchad, y compris des acteurs tels que l'IRC, INTERSOS, ACTED, World Vision, le PAM et Care. Nous avons également mené des activités de communication avec des personnes vivant dans des camps de réfugiés dans l'est du comté. »

Enseignements tirés

Avantages de la coordination inter-agences

Allamine estime qu'il y a de nombreuses raisons pour lesquelles les Sociétés nationales devraient participer à des forums de coordination inter-agences pour l'engagement communautaire et la redevabilité. Citons notamment :

- **Ensemble, nous pouvons aller plus loin :** « Individuellement, les agences sont limitées dans ce qu'elles peuvent faire. Par exemple, le mécanisme de retour d'information d'une agence ne peut pas utiliser tous les canaux possibles. Cependant, si les agences travaillent ensemble et que le mécanisme de retour d'information de chaque organisation utilise différents canaux pour recueillir des informations, toutes les agences peuvent bénéficier du retour d'information recueilli par le biais d'approches différentes - des réseaux sociaux et des lignes d'assistance téléphonique

aux comités communautaires et aux volontaires. C'est mieux pour la communauté car cela signifie qu'elle peut faire part de ses réactions aux organisations humanitaires de la manière qui lui convient le mieux et à laquelle elle a accès. Le retour d'information parviendra toujours à l'organisation qui peut y donner suite. »

- **Réduire les doublons** : « Savoir ce que font les autres agences nous aide tous à mieux cibler nos interventions afin de combler les lacunes laissées par les autres, plutôt que de reproduire ce qui se fait déjà. »
- **Réputation et réseautage** : « Nous avons de bien meilleures relations avec les autres acteurs depuis que nous avons rejoint le groupe de travail. En nous mobilisant et en jouant un rôle de premier plan, nous avons également amélioré la réputation et le respect dont jouit la Société nationale auprès des autres acteurs humanitaires internationaux. »
- **Favoriser la pérennité** : « En travaillant ensemble, nous pouvons également mettre en commun nos ressources et notre expertise. Chaque organisation possède des compétences et une expertise dans différents domaines, ce qui nous permet d'apprendre les uns des autres. Cela favorise également un meilleur partage de l'information sur ce qui se passe dans le secteur. Pas seulement sur la redevabilité, mais aussi sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH), les abris, les distributions, etc »

Conseils aux autres Sociétés nationales

Cependant, la Société nationale a également rencontré certaines difficultés en matière de coordination inter-agences, qui lui ont permis de tirer des enseignements précieux. Allamine explique,

- **Responsabilité partagée en matière de participation** : « Il est parfois difficile d'assister à toutes les réunions, car le personnel du CEA est limité, en particulier lorsque les réunions coïncident avec des missions sur le terrain. Pour y remédier, il est utile que plusieurs personnes puissent assister à la réunion. Au sein de la Croix-Rouge du Tchad, moi-même et notre chef de projet CEA, Mahamat Ahmat Bachar, nous partageons la responsabilité d'assister aux réunions. »
- **Toutes les agences doivent apporter leur contribution** : « L'année dernière, le groupe de travail a convenu que nous devrions nous rendre dans certaines provinces pour former les acteurs humanitaires à l'engagement communautaire mais il a été difficile de réunir les fonds nécessaires pour couvrir les formations. Très peu d'organisations ont apporté leur contribution, ce qui a constitué un défi de taille. C'est pourquoi toutes les agences devraient allouer un budget à la mise en œuvre des activités prévues dans le plan annuel du groupe de travail AAP. »
- **Compréhension limitée de l'engagement communautaire et de la redevabilité** : « Tous les membres du groupe n'auront pas le même niveau de connaissance et d'expérience en matière d'engagement communautaire et de redevabilité. Pour remédier à cette situation, le groupe de travail AAP du Tchad a convenu que si un membre participe à un atelier ou à une formation, il en rapportera les enseignements et les partagera avec le reste du groupe. La Croix-Rouge du Tchad a été l'une des premières à le faire après avoir participé à une formation en sciences sociales de la FICR en Côte d'Ivoire. À notre retour, nous avons fait une présentation sur le rôle des sciences

sociales dans l'obligation de rendre des comptes. Pour beaucoup, c'était la première fois que l'on associait les sciences sociales et le retour d'expérience."

- **Être préparé** : « Avant de s'impliquer davantage dans la coordination inter-agences, la Société nationale doit définir clairement ce qu'elle cherche à obtenir, ce que cela implique et quelle est la valeur ajoutée pour la Croix-Rouge. » Cela devrait également inclure une formation pour renforcer les capacités de l'équipe, ainsi que des discussions internes pour s'assurer du soutien de la direction pour un rôle plus important dans la coordination inter-agences. »

Pour Allamine et Bachar, les avantages de la coordination inter-agences l'emportent sur les difficultés et ils prévoient de continuer à jouer un rôle actif au sein du groupe de travail AAP. Allamine explique : « La participation aux mécanismes de coordination contribue à renforcer la redevabilité vis-à-vis des communautés, des donateurs et des parties prenantes. L'expérience a montré que lorsque nous travaillons ensemble et partageons des informations de manière coordonnée, les réponses sont plus efficaces et plus durables. »

Personne de contact :

Pour plus d'informations sur cette étude de cas, veuillez contacter :

Croix-Rouge du Tchad : Allamine Mahamat Senoussi, Croix-Rouge du Tchad Point focal national CEA, allamineformation@gmail.com

FICR : Yves Ngaleu, Administrateur principal CEA, Région Afrique centrale, yves.ngaleu@ifrc.org